



**Feuille paroissiale de la communauté catholique  
Sacré-Cœur – AVIGNON –**

**N° 140**

**Samedi 18 avril 2020. Semaine 16**

**Tous les soirs à 18H30 – MESSE –  
Le dimanche à 10h30 – MESSE –**

**En cette période de confinement général  
Le curé s'engage à dire la messe chez lui.**

**Soyons tous en union de prière pendant ce temps.**

<b><u>Permanences paroissiales</u></b> Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.	<b><u>Frère Christian BEZOL.</u></b> Curé Portable : 06 22 60 44 97	<b><u>Frère Jean PHILIBERT</u></b> Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82	<b><u>Frère Bernard TAÏANI.</u></b> Diacre Portable : 06 52 97 54 75
--	---	--	--

### **Avant de tourner la page vers l'horizon pascal Texte transmis au Père Jean et au Père Christian à notre intention**

Passion transposée à la situation d'aujourd'hui...par Miquel-Angel Ferrés.

Qui dit qu'il n'y aura pas de Semaine Sainte ?

N'avez-vous pas vu l'immense procession de personnes, sans tunique, ni ceinture, ni capuche, testées positives du coronavirus ?

Ne voyez-vous pas la Via Crucis du personnel soignant remonter le Calvaire de la pandémie, débordant de force et l'angoisse de ne pas pouvoir tenir bon au cœur ?

Celui qui dit que le Nazaréen ne sortira pas pour cette Semaine Sainte, n'a pas vu les médecins en blouse blanche et au cœur sensible, qui portent la croix de douleur des personnes touchées ?

Ne voyez-vous pas autant de scientifiques, transpirer sang et eau, comme à Gethsémani, pour trouver un traitement tel un vaccin ?

Ne dites pas que Jésus ne passe pas dans les rues cette année, alors qu'il y a tant de gens qui doivent travailler pour apporter nourriture et médicaments à tout le monde ?

N'avez-vous pas vu le nombre de Cyrénéens s'offrir d'une manière ou d'une autre pour porter les lourdes croix ?

Ne voyez-vous pas combien de personnes, des Véroniques, sont exposées à l'infection pour essuyer le visage des personnes touchées ?

Qui a dit que Jésus ne tombait pas à terre à chaque fois que nous entendons le chiffre froid de nouvelles victimes ?

N'est-ce pas autant de maisons de repos, remplies de personnes âgées aux facteurs à risque les plus élevés et de leurs soignants, qui vivent la Passion ?

N'est-ce pas comme une Couronne d'épines pour les enfants qui doivent vivre cette crise enfermés, sans trop comprendre et sans courir dans les parcs et les rues ?

Ne se sentent-ils pas injustement condamnés : les écoles, les universités et tant de magasins obligés de fermer ?

Tous les pays du monde, ne se sont-ils pas frappés, flagellés, par le fléau de ce virus ?

Ne sont-ils pas comme Ponce Pilate qui se lave les mains, les dirigeants qui cherchent simplement à tirer un avantage politique de la situation ?

Ne souffrent-elles pas, impuissantes comme les disciples sans le Maître, autant de familles confinées à la maison, beaucoup avec des problèmes, ne sachant pas comment et quand tout finira ?

Le visage douloureux de Marie, ne se reflète-t-il pas dans celui de tant de mères et de membres de famille, souffrant de la mort - en plus à distance - d'un être cher ?

N'est-elle pas comme le dépouillement d'un vêtement, l'angoisse de tant de familles et de petites entreprises qui voient leurs économies s'évanouir ?

L'agonie de Jésus n'est-elle pas liée au manque de respirateurs dans les unités de soins intensifs de tant de pays ?

Ne dites pas : pas de Semaine Sainte, ne le dites pas, car le DRAME DE LA PASSION n'a sûrement presque jamais été aussi réel et authentique.

## **RAPPEL**

**Pour vivre en communion pendant la messe avec les prêtres  
de la paroisse du Sacré-Cœur**

**faire le numéro suivant : 01 84 14 15 17  
attendre l'information et faire ensuite le code  
28 04 49 #**

**Vous pourrez suivre la messe tous les jours à 18h30**

**Sauf dimanche toujours par téléphone mais à 10h30**

**Vous pouvez faire les lectures  
se munir de Magnificat ou de prions en Eglise  
Les consignes vous seront données au début  
Des célébrations**

**Donner vos intentions**

**Nous avons enregistré entre 50 et 90 personnes qui se branchent  
tous les soirs.**

## QUÊTE PRELEVÉE :

**Une solution pratique pour aider la paroisse à faire face à ses charges financières en ce temps de confinement.**



Même si notre paroisse du Sacré-Cœur vit en quelque sorte « au ralenti » en cette période de confinement, il y a toujours des dépenses incontournables, des frais fixes auxquels il faut faire face.

**Mais actuellement les quêtes n'assurent plus ce revenu essentiel à la paroisse.**

La solution : La quête prélevée. Pour en savoir plus cliquez sur le lien ci-dessous ou rendez-vous sur le site diocésain plus particulièrement sur les pages [https://www.donner.diocese-avignon.fr/#ancree\\_quete](https://www.donner.diocese-avignon.fr/#ancree_quete) puis « Quête prélevée » vous trouverez en bas des articles « La quête devient plus simple » et « Pourquoi donner à la quête et où va l'argent » un bouton « Je choisis la quête prélevée » qui vous donne accès au formulaire d'inscription.

Vous pouvez ensuite souscrire avec votre carte bancaire ou votre relevé d'identité bancaire.

Et quand le confinement sera fini, vous pourrez demander à votre curé des « jetons de quête » afin de conserver le geste du don chaque fois que vous participerez à une célébration.

Plus de problème de monnaie, votre quête sera prélevée ! **Et pour ceux qui payent des impôts, le don de la quête sera déductible aux conditions en vigueur.**

Vous trouverez dans les articles du site diocésain toutes les informations utiles sur la quête prélevée, et la quête en général. Merci pour votre aide !

Bernard Taïani, Diacre de la paroisse

**Aidez vos prêtres**

**Pour ceux qui peuvent bien sûr**

**L'offrande à l'occasion d'une intention pour une messe permet au Père Jean et au Père Christian de ne pas tirer le diable par la queue.**



**Exprimez vos intentions sur papier libre, par S.M.S ou par téléphone, avec ou sans une offrande.**

**Les intentions ne sont pas liées à une offrande mais au cœur et à la prière fraternelle ...  
il n'y a donc pas d'obligation**

**Envoyer courrier :  
Paroisse du Sacré-Cœur  
2, rue du  
Sacré-Cœur  
84000 AVIGNON**

## Bonne nouvelle d'un Jésus Christ rendons grâce à celui qui est un RESSUSCITANT

Les messages abondent et surabondent en ces jours où nous venons de célébrer la Pâques au cri de : Christ est ressuscité Alléluia. Mais qu'en est-il vraiment face à cette actualité qui ne semble pas avoir bougé d'un poil et qui continue à plonger le monde dans la terreur de cette pandémie ?

Déjà, et cela me semble fondamental, ne faisons pas de lien entre cette pandémie et la foi comme j'ai pu l'entendre dans certaines informations. Inutile de demander à Dieu de sauver le monde de cette pandémie.

Certains mots trouvent une résonance dans le cœur de ceux qui partagent la foi au Christ, la foi en la personne quelle qu'elle soit.

Par exemple le mot "**Peuple**" en partant d'Abraham, en continuant avec Jacob, Moïse, Josué, Jésus... ce mot "**peuple**" nous le trouvons tout au long de l'histoire d'Israël avec l'idée qu'un chemin, celui qui nous mène vers la terre promise, un chemin qui se marche ensemble, femmes, hommes, enfants, vieillards, malades avec les animaux chameaux chèvres moutons chiens et peut-être les chats égyptiens bien sûr etc... Tout le monde porte une attention particulière à son voisin et même à celui dont on sait la présence et la proximité, celui que nos frères juifs ne nomment pas, que nous nous appelons Dieu et qui accompagne de sa présence.

Un autre mot comme « **la fraternité** ». Tout ce que l'on peut découvrir de beau et de grand à partir de sa singularité est fait pour être partagé, d'où l'importance de l'entraide fraternelle. C'est une réalité incontournable de notre foi. Ce qui est vrai pour le peuple d'Israël, le peuple juif, l'est à plus forte raison pour nous. Que serait en effet le sens d'une communauté chrétienne sans la « fraternité » ?

Un autre mot, celui de Père que nous, les chrétiens, nous attribuons à Dieu. La prière du « Notre Père » c'est notre héritage, celui laissé par Jésus. Relisons ce passage de l'écriture en saint Luc :

« **01** Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

**02** Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : **Père**, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne.

**03** Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour.

**04** Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation. » (Luc 11/1-4)

Pas de Père sans « **Enfants** », un autre mot important pour nous tous, juifs et chrétiens ensemble. Ici, nous ne pouvons faire fi de ce grand et beau passage de la lettre de Saint Paul aux Galates :

**01** Je m'explique. Tant que l'héritier est un petit enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, alors qu'il est le maître de toute la maison ;

**02** Mais il est soumis aux gérants et aux intendants jusqu'à la date fixée par le père.

**03** De même nous aussi, quand nous étions des petits enfants, nous étions en situation d'esclaves, soumis aux forces qui régissent le monde.

**04** Mais lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse,

**05** Afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils.

**06** Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père !

**07** Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu. »

Peuple, fraternité, Père, enfants, quatre mots sur lesquels repose notre foi en celui que nous appelons Dieu. Derrière chaque mot, il y a tellement d'amour que l'on peut comprendre la force du message de Jésus, qui ne cesse de nous propulser vers la vie.

La « **vie** », un autre mot qui exprime l'objectif de Dieu à notre égard, ce mot est au cœur du message évangélique. Comme le dit Daniel Marguerat<sup>1</sup> un frère protestant exégète qui nous rappelle que la résurrection, lorsqu'elle est placée au cœur de la foi, fait de Jésus le Christ, un « ressuscitant », une autre manière de parler de Jésus comme celui qui nous sollicite à vivre debout.

En d'autres termes, le message de la résurrection n'est pas un message d'outre-tombe. C'est un message qui nous donne la force de vie au quotidien pour nous relever et relever l'autre face au désarroi que nous sommes amenés à vivre dans de multiples situations.

Ajoutons aussi que la résurrection n'est pas une information souvenir sur des événements qui se sont déroulés en l'année 30 de notre ère. C'est une information qui ne cesse d'être actuelle parce qu'elle nous concerne aujourd'hui aussi. Sinon quel intérêt de proclamer « Christ est Ressuscité, il est vraiment ressuscité, Alléluia ».

Célébrer Pâques, nous rappelle qu'aujourd'hui, l'heure n'est pas au repli sur soi, mais à la solidarité. Aucune situation n'est à exclure de cette solidarité. En présence de cette pandémie, être confiné et respecter les règles sont nécessaires pour tous, notamment les personnes les plus vulnérables qui doivent rester chez elles.

Pour d'autres, c'est agir sur le terrain engagé dans des services sociaux parce qu'ils en ont la possibilité. A ne pas négliger aussi les solidarités de voisinage par de simple bonjours, sourires, se rendre disponible pour des courses pour soi et les voisins.

Il y a aussi en ces temps, l'importance de la parole. Parler par les moyens que nous avons aujourd'hui, téléphone ou autre. Ces moyens permettent de se dire. La parole libère, elle est un chemin de guérison.

Bien d'autres actions pourraient se rajouter à cette liste. Tout ce qui permet aux personnes de vivre debout est important.

Pour les croyants que nous sommes, nous ne pouvons faire fi de célébrer toutes ces solidarités des plus humbles aux plus extravagantes... C'est le génie de l'humain. Depuis le début du confinement et plus spécialement depuis dimanche dernier où nous avons proclamé avec l'assemblée réunie la reddition de notre baptême, la renonciation au mal et le credo, cœur de notre foi, ces mots qui nous rappellent que nous sommes un peuple de prêtres, prophètes et rois.

Parmi les grands poètes, permettez-moi de terminer d'emprunter au Père Teilhard de Chardin cet éditorial. Un texte m'est venu dans le cœur même si la citation est un peu longue je vous l'offre intégralement c'est pour moi, un des sommets de la littérature spirituelle :

« Puisqu'une fois encore, Seigneur, dans les steppes d'Asie, je n'ai ni pain, ni vin, ni autel, je m'élèverai par-dessus les symboles jusqu'à la pure majesté du Réel, et je vous offrirai, moi votre prêtre, sur l'autel de la Terre entière, le travail et la peine du Monde.

Le soleil vient d'illuminer, là-bas, la frange extrême du premier Orient. Une fois de plus, sous la nappe mouvante de ses feux, la surface vivante de la Terre s'éveille, frémit, et recommence son effrayant labeur. Je placerai sur ma patène, ô mon Dieu, la moisson attendue de ce nouvel effort. Je verserai dans mon calice la sève de tous les fruits qui seront aujourd'hui broyés.

---

<sup>1</sup>Daniel Marguerat est un pasteur et exégète Suisse. Parmi ses ouvrages : Vie et destin de Jésus de Nazareth. Edition du Seuil.

Mon calice et ma patène, ce sont les profondeurs d'une âme largement ouverte à toutes les forces qui, dans un instant, vont s'élever de tous les points du globe et converger vers l'Esprit. Qu'ils viennent donc à moi, le souvenir et la mystique, présence de ceux que la lumière éveille pour une nouvelle journée

Un à un, Seigneur, je les vois et les aime. [...] Je les évoque, ceux dont la troupe anonyme forme la masse innombrable des vivants ; ceux qui viennent et ceux qui s'en vont ; ceux-là surtout qui, dans la vérité ou à travers l'erreur, à leur bureau, à leur laboratoire ou à l'usine, croient au progrès des Choses, et poursuivront passionnément aujourd'hui la lumière.

Cette multitude agitée, trouble et distincte, dont l'immensité nous épouvante, cet océan humain, dont les lentes et monotones oscillations jettent le trouble dans les cœurs les plus croyants, je veux qu'en ce moment mon être résonne à son murmure profond. Tout ce qui va augmenter dans le monde au cours de cette journée, tout ce qui va diminuer, tout ce qui va mourir aussi, voilà, Seigneur, ce que je m'efforce de ramasser en moi pour vous le tendre; voilà la matière de mon sacrifice, le seul dont vous ayez envie.

Recevez, Seigneur, cette Hostie totale que la Création, mue par votre attrait, vous présente à l'aube nouvelle. Ce pain, notre effort, il n'est de lui-même, je le sais, qu'une désagrégation immense. Ce vin, notre douleur, il n'est encore, hélas ! Qu'un dissolvant breuvage. Mais au fond de cette masse informe, vous avez mis un irrésistible et sanctifiant désir qui nous fait tous crier, depuis l'impie jusqu'au fidèle : "Seigneur, faites-nous un". »

Teilhard de Chardin sj. Hymne de l'univers. Version de 1923.

Christian BEZOL, curé de la paroisse.

**Christ est Ressuscité,  
il est vraiment Ressuscité.**

**Homélie du Père Jean Philibert  
Vicaire du Sacré-Cœur Avignon**

**Dimanche de Pâques  
12 avril 2020**



Frères et Sœurs,

Nous aurions tant aimé célébrer la Vigile et le Jour de Pâques, mais nous en sommes empêchés. Pourtant, la vie chrétienne ne cultive jamais le regret ; elle vit dans l'espérance. Ce matin, la fête de Pâques est notre **espérance**, bien que dispersés et confinés.

Espérance en la vie plus forte que toute maladie, tout virus, toute souffrance et toute mort, ouvrant nos yeux vers la lumière après la nuit, sur la puissance de Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts et qui nous ressuscitera aussi.

Espérance aussi en l'homme pour tant d'amour donné, de générosité, de solidarité, de don de soi, d'entraide...

Autant de signes qui disent que l'Esprit du Ressuscité agit dans le cœur d'hommes et de femmes qui vivent - peut-être sans le savoir - la parole de Jésus : « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* ».

Ce matin, nous sommes comme Marie-Madeleine au tombeau le matin de Pâques. L'évangéliste écrit : *C'était encore les ténèbres*. Pour l'humanité confronté à une pandémie, c'est encore les ténèbres. Pour les familles qui ont vu partir un des leurs, c'est encore les ténèbres. Pour les soignants confrontés à la souffrance et la mort, c'est encore les ténèbres.

Mais voilà : il y a Pierre et Jean. Ils courent pour défier la mort, la peur, l'inquiétude. Ils sont aux premières lignes, avec cet acte de foi et d'espérance incroyable du disciple bien-aimé : « *Il vit et il crut* ».

Voyez autour de vous tout ce qui est fait pour que la vie l'emporte sur la mort et croyez !

Voyez comment on prend soin les uns des autres avec tant de compassion, et croyez !

Voyez l'entraide qui s'exprime pour que personne ne soit oublié, et croyez !

Voyez l'invisible amour de Dieu répandu dans tous les cœurs par l'Esprit Saint, et croyez !


Pâques, c'est l'espérance !

Pâques, c'est l'amour !

Pâques, c'est voir et croire !

Alors, saintes fêtes de Pâques à tous !

<p><b>Le frère Pierre Joseph VILLETTE, prêtre Aumôniers du Carmel d'Avignon,</b></p>		<p><b>Il nous invite à méditer</b></p> <p><b>l'Écriture</b></p> <p><b>à partir des textes de l'octave de Pâques</b></p>
--	--	---

<p><b>Pierre Joseph VILLETTE Aumônier du Carmel d'Avignon</b></p> <p><b>HOMELIQUEMENT VÔTRE</b></p> <p><b>Les 153 poissons</b></p> <p><b>Jean 21,1-14</b></p>	
---	--

Les disciples s'ennuient. Ils ne sont que sept : Pierre, le jumeau (de qui ?), Nathanael, Jacques et Jean et deux autres...

Que faire ?

Ils ont reçu la Bonne Nouvelle, ils ont vu le Ressuscité qui leur a simplement dit.... D'attendre en étant ré-



enseigné par lui pendant un certain temps... Jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la force d'En Haut. Pas très précis comme programme ! Pas de date, de délai, de lieu...

Alors, ceux qui sont là s'occupent comme ils peuvent, ils retournent à ce qu'ils savent faire, au boulot, à la pêche !

Pierre les guide : je vais à la pêche... nous allons avec toi, ras le bol de tourner en rond !

Notre Eglise naît dans un groupe de gars qui s'ennuient ! Résultat, zéro poisson. Mais Jésus va les rejoindre non pas dans leur échec qui a un goût de retour en arrière, mais dans leur ennui.

Il nous faudrait comprendre qu'il en est souvent comme cela dans nos vies de chrétiens : notre lien avec Jésus ne se manifeste pas tant dans élans mystiques mais dans nos impasses : voir Marie Madeleine, les Emmaüs, les pêcheurs bredouilles et plus tard Paul et sa violence.

Ils sont tellement dans le "bof" qu'ils ne perçoivent pas la ressemblance entre cet homme sur la plage et celui qui avait déjà multiplié les pains et les petits poissons pour des centaines de gens. ""Leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître." Au bord du lac c'est comme sur le chemin d'Emmaüs !

Sur qui tu t'appuies ? Sur ton passé ou bien sur Jésus qui est avec toi jusqu'à la fin du monde ?

"Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ?" Sur la croix, Jésus disait sa soif, là c'est sa faim... "Jetez le filet à droite du bateau et vous trouverez". En araméen, c'est le côté qui reçut le coup de lance du soldat sur la croix... Il nous faut nous nourrir du Corps très saint du Seigneur, symbolisé dans cette pêche du matin. Et cette nourriture, ce sont "les hommes" que Pierre est destiné à prendre.

"Je ferai de toi un pêcheur d'hommes..." lui avait dit Jésus.

Les événements se recourent : Pierre plonge vers Jésus et les frères ramènent le filet des 153.

Avec quel amour Pierre rejoint son maître, Pierre cet enfant prodigue, parce qu'il connaît la miséricorde infinie.

Ils n'ont rien à manger mais le Seigneur a pris en charge l'intendance et le repas est prêt : un poisson (il devait être suffisant pour tous) sur des charbons ardents qui, dans la liturgie syriaque, signifient les morceaux de pain consacré, (cf Is 6,6). Le Christ se donne en nourriture à ses disciples en ce matin.

Le Christ étant là on peut lui apporter les 153, symbole d'une totalité de l'humanité, pêchée par l'Eglise, pour le Seigneur. Et elle ne se déchire pas car le filet est solide puisqu'il vient de Dieu.

Et puis toujours cette non demande de son identité car "ils savaient que c'était le Christ".

Et il les nourrit comme il nous nourrit tous à chaque rencontre.

**Pierre Joseph VILLETTE**  
**Aumônier du**  
**Carmel d'Avignon**

**HOMELIQUEMENT VÔTRE**

**Les pèlerins d'Emmaüs**  
**Luc 24/18-35**



En ces jours de confinement il faut nous nourrir un peu plus que d'habitude ! Alors rejoignons Cléophas (et Luc ?) qui cheminent avec le Christ ressuscité sans le reconnaître. Oui, c'est une tradition de voir saint Luc comme l'autre... Mais vous n'êtes pas obligé d'y croire !

Le premier jour de la semaine, jour de la Résurrection, ils tournent le dos au Mystère. Ils n'ont pas réalisé qu'ils sont ressuscités avec le Christ et qu'il faut rechercher "les choses d'en haut et non celles de la terre".

Mais c'est vrai que la parole inspirée de Paul ne s'est pas fait entendre encore !

Mais tourner le dos à la Résurrection est forcément source de toutes nos déprimés, à nous qui avons reçu la Bonne Nouvelle. Mais c'est vrai qu'elle était proclamée par des femmes au matin de ce Jour et n'avaient guère été crues !

Mais Jésus n'a pas changé, il est toujours à contre-courant : les hommes, princes de l'Eglise, le verront après une prostituée ! "Et il leur reprocha leur incrédulité à ce qu'avaient dit les "saintes" femmes.

Non seulement ils retournent en arrière dans l'espace mais aussi dans le temps : ils ruminent sur le soi-disant échec de Jésus.

Tournés vers le passé, comment auraient-ils pu reconnaître que l'homme qui les rejoignait était le Fils de Dieu, en qui tout a été créé et en qui tout subsiste ? Ce n'est pas Dieu qui les empêche de le reconnaître mais leur manque de foi. Il en est de même pour nous qui sommes si souvent des aveugles de naissance, baptisés mais quand même encore malvoyants.

Et ils s'enfoncent dans leur obscurité... Tu es bien le seul à ignorer... Tu n'es pas branché sur Google ?

Ah bon, que dit Google ? Ils l'ont livré et crucifié et cela fait trois jours... Des femmes qui sont des nôtres ont vu des anges qui le disent ressuscité, et Pierre et Jean y sont allés mais lui ils ne l'ont pas vu !

"Esprits sans intelligence, lents à croire ce qu'ont dit les prophètes, ...il fallait que le Christ souffre pour entrer dans la gloire. Vous préférez Google aux prophètes !

Alors Jésus les re-initialise en leur expliquant dans les Ecritures tout ce qui le concernait. Ils reçoivent un nouveau logiciel et moteur de recherche, celui du Christ qui attache à Lui.

"Reste avec nous" pour que le soir qui tombe ne tombe pas sur nos cœurs brûlants de lumière divine.

Et c'est l'explosion de grâce dans la fraction du pain. Comme il est loin le bla-bla de Google ! Et leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent. Tout est là. Plus besoin de le voir car désormais ils savent qu'il est là puisqu'il avait dit qu'il entrerait pour rester avec eux.

Alors ils peuvent revenir en arrière immédiat et comprendre pourquoi leur cœur était tout brûlant : parce qu'il leur expliquait les Ecritures, le dessein de Dieu, seule chose importante pour le cœur et que jamais Google ou un autre ne pourra manifester.

Alors on revient tout de suite vers l'Eglise-Jérusalem pour exulter avec les frères et sœurs. "Le Seigneur est vraiment ressuscité, il est apparu à Simon.

Mais eux, c'est encore plus que la simple apparition, car "ils l'ont reconnu à la fraction du pain", cadeau du Père pour rencontrer son Fils jusqu'à sa venue dans la gloire. Ne le cherchons pas ailleurs, retrouvons le dans la communion eucharistique vécue aujourd'hui et tant de fois dans le passé. Ces communions sont toujours présentes car acte divin pas les mains du prêtre.

Ayant communiqué une fois dans la vie nous sommes travaillés par le Christ Sauveur pour toujours. Dès lors nous ne manquons jamais de l'Eucharistie. Réveillons notre sentiment à la présence de Dieu en nous !

